

Le " Bulletin de la Bibliothèque Nationale "

La publication, en mai 1976, du premier numéro du *Bulletin de la Bibliothèque Nationale* a été suscitée par le désir de mieux faire connaître une institution dont le public perçoit souvent mal la complexité des structures, la richesse des collections, l'immensité des tâches présentes et futures, qui exigent de la part de ceux qui les assument autant de science que de dévouement.

Ce n'était pas le premier essai fait pour doter la Bibliothèque Nationale d'une revue d'information ; déjà, en 1943, *Sources* l'avait tenté, en insistant sur l'aspect documentaire des collections, et sans recourir à l'illustration. Cette revue, on le sait, ne dépassa pas le premier numéro, qui constitue maintenant une rareté recherchée.

En novembre 1968 et en juillet 1969 furent diffusées les *Nouvelles de la Bibliothèque Nationale* réservées exclusivement aux membres du personnel. Les informations, collectées dans chaque département par les conservateurs, appelaient d'intéressantes précisions sur les activités de la maison.

Ces deux tentatives ne furent pas poursuivies ; mais nous n'aurons garde d'oublier que le *Bulletin des Bibliothèques de France* ouvrit régulièrement ses colonnes à la Bibliothèque Nationale, notamment par la publication annuelle de la liste exhaustive des acquisitions.

Dès sa nomination, en juillet 1975, M. Georges Le Rider, administrateur général, décida de donner à la Bibliothèque Nationale une revue qui lui serait entièrement consacrée et qui prendrait place parmi les nombreuses publications réalisées par l'établissement. En effet, outre les savants catalogues et inventaires présentés par chaque département, certains d'entre eux dirigent ou participent à la rédaction de revues spécialisées : *Acta geographica*, *Nouvelles de l'estampe*, *Nouvelles du livre ancien*, *Revue numismatique*.

L'objectif prévu pour le nouveau *Bulletin* consistait à mettre en évidence, pour un large public, le rôle de la Bibliothèque Nationale dans la conservation active de notre patrimoine culturel, de montrer comment elle sauvegarde le passé, mais aussi comment elle prépare l'avenir par les nouvelles structures qu'elle met en place.

Après de nombreuses consultations, la périodicité retenue fut de quatre numéros par an, chacun de quarante-huit pages, largement illustrées. Un cahier de huit pages fut ouvert à la publicité dès le troisième numéro. Un index annuel est joint au premier numéro de chaque année.

Le plan de chaque *Bulletin* permet, nous semble-t-il, de montrer les multiples aspects de l'activité de l'établissement.

La première partie, *Récents enrichissements*, publie de façon approfondie des objets de haute curiosité : Manuscrits (de J.-S. Bach, Gounod, Honegger, Flaubert, Pasteur...), Cartes et Plans (mappemonde de Lopo Homen, carte de la poste au dix-huitième siècle) ; Estampes, Monnaies, Médailles et Antiques (monnaies romaines, capétiennes...).

En complément de ces articles, les acquisitions les plus marquantes sont commentées dans une chronique illustrée dans laquelle les départements se succèdent chaque année dans le même ordre : mars (Cartes et Plans, Manuscrits, Musique) ; juin (Estampes et Photographie, Livres imprimés) ; septembre (Monnaies, Médailles et Antiques, Périodiques, Arts du spectacle) ; décembre (Bibliothèque de l'Arsenal, Phonothèque nationale et Audiovisuel, Publications officielles). Cette rubrique — qui demande aux conservateurs un important travail — permet de saisir l'étendue des efforts d'acquisitions, dont la presse ne donne souvent que des échos incomplets.

Comment s'intègrent ces enrichissements aux trésors déjà accumulés par les siècles dans les services ? Quelle est la structure de ces services, leur histoire passée et leurs projets pour l'avenir ? A ces questions s'efforce de répondre la deuxième partie *Collections et Services*. Les responsables y exposent aussi bien « l'histoire de l'impression hébraïque à la Bibliothèque Nationale » que l'organisation du « dépôt légal des périodiques », celle des « collections de Louis XIV » ou encore celle des « portraits gravés, dessinés, photographiés au Cabinet des Estampes ». Des pages, rédigées par

l'Administrateur général, font connaître sans délai les nouvelles structures, la création de nouveaux départements, les missions en cours de réalisation, qu'il s'agisse des « grands travaux immobiliers en 1976-77 » ou du « récent décret du 19 novembre 1977 » par lequel la Bibliothèque Nationale reçoit — entre autres novations — le statut d'établissement de recherche.

La volonté d'ouverture, le souhait de faire du *Bulletin* un lien entre tous ceux qui s'intéressent à la Bibliothèque, s'exprime dans la troisième partie *A propos de...* Parfois — et nous souhaitons que ce soit très souvent — des évocations nous sont proposées, faisant revivre « la B.N. au temps du président Fallières », ou « en 1925 ». D'autre part, des spécialistes appartenant ou non au personnel, sont amenés au cours de leurs recherches, à donner des précisions sur un sujet : « les châteaux angevins de René Hodé au dix-neuvième siècle », « une nouvelle identification d'une lithographie de Daumier », « le langage des manuscrits » (d'Henri Heine). Cette rubrique accueille aussi les réflexions personnelles de poètes et d'artistes de notre temps, qu'il s'agisse d'entretiens avec Michel Butor, de l'exégèse de l'œuvre de Milosz ou de notes « hérétiques » (mais stimulantes) sur la lecture. Ces textes entendent montrer que l'univers de la Bibliothèque Nationale est aussi celui de la création poétique.

De tels propos peuvent sembler ambitieux ; ils nous paraissent cependant être à la mesure des activités de la maison, qui se reflètent dans la dernière partie *La vie de la Bibliothèque Nationale*. Il nous suffira d'indiquer ici que dans les huit premiers numéros on relève les titres de trente-six manifestations, hommages ou expositions, pour prouver la nécessité d'une telle information. Parmi les expositions réalisées en hommage à nos nombreux donateurs, celles consacrées à des artistes sont souvent commentées par eux-mêmes, c'est ainsi que MM. P.E. Clarin et Yves Brayer nous ont donné des pages inédites sur leur art. Aux comptes rendus d'exposition, il faut ajouter les nouvelles, nominations, distinctions, qui attirent l'attention sur la vie quotidienne de la maison.

Que dire encore ici de notre revue ? D'abord des remerciements ; nous sommes heureux de pouvoir exprimer notre gratitude envers ceux qui, à tous les niveaux, ont fait confiance à cette entreprise et ont contribué à sa création par leurs conseils, leurs travaux, leur bienveillance ou leurs critiques. Il nous faut remercier les auteurs qui acceptent de consacrer leur temps personnel à la rédaction des articles, le Service photographique que nous accablons de commandes toujours urgentissimes, nos imprimeurs — qui ne ménagent aucun effort pour que la réalisation soit à la mesure de nos rêves — et nos lecteurs enfin qui, même quand ils s'impatientent de certains retards, montrent par là même leur intérêt pour la revue.

A l'expression de nos remerciements, nous aimerions joindre celle de nos vœux. Une jeune revue a besoin d'espoir, elle est chargée d'une sorte d'affectivité puisqu'elle unit une rédaction et un public. Nous souhaitons, bien entendu, que notre public s'accroisse et que le *Bulletin* devienne un instrument de travail évident pour les bibliothèques, les archives, les musées, les éditeurs, les libraires, que les amateurs d'art, collectionneurs, bibliophiles et curieux le lisent avec plaisir.

Nous souhaitons, enfin, élargir notre cercle ; le *Bulletin* est une voix : celle de la Bibliothèque Nationale, mais il est fait aussi pour ceux qui désirent dialoguer avec elle, et les propositions d'articles sont accueillies avec joie, qu'elles viennent de collègues proches ou lointains, d'amis célèbres ou inconnus, qui désirent faire partager leurs expériences, leurs réactions, dans le domaine si vaste qui est celui de la Bibliothèque. Si nous réussissons tous ensemble à élargir le courant d'intérêt qui l'entoure et à renforcer son rayonnement, nous aurons atteint notre but.

Monique MAINJONET.

Conditions d'abonnement : France et étranger, 2^e année 1977, 3^e année 1978 (quatre numéros par an : mars, juin, septembre, décembre).

Abonnement (pour chaque année) : de soutien : **80 F** ; normal : **50 F**.

A adresser par chèque bancaire ou virement postal CCP Paris 9064 92 Y libellé à l'ordre du Régisseur des Ventes de catalogues de la Bibliothèque Nationale.

Rédaction : 58, rue Richelieu, 75084 Paris Cédex 02. Tél. 266 62-62. Monique Mainjonet (poste 303).